



Digitaliseret af / Digitised by

DET KONGELIGE BIBLIOTEK
THE ROYAL LIBRARY

København / Copenhagen

Title:

Letter from
Cahen, Berthe
to
Simonsen, David

Sender:

(Paris, France)

Recipient: Simonsen, David

(København, Denmark)

Resource type: text

Extent: 3 pp.

Languages: fr

[1915-05-19/1918-05-19]

Person:

Id: dsa_caa-coh_0169.tif

Related:

X, 273

mercredi 19 mai

5, rue Guy de La Brosse.

Chers Monsieur et Madame,

Je suis vraiment très confus de n'avoir pas plus tôt répondu à votre si gentille lettre. Mais, à Paris plus encore que partout ailleurs, les journées passent affreusement vite et j'ai tant de correspondance militaire à faire que l'autre s'en trouve négligée. Excusez-moi, je vous en prie.

Mon cher mari est toujours dans les tranchées, "tranchée-palace" comme il dit et sa santé et sa bonne humeur sont toujours aussi également bonnes. Mes trois frères aussi vont bien. Notre famille a été jusqu'à présent épargnée de façon miraculeuse, nous venons d'avoir un cousin blessé lors de notre dernière offensive en Artois, et il est très légèrement blessé. Les enfants de Sylvaire Lévi sont indemnes, vous voyez notre chance!

La vie à Paris est normale et calme.
Les Parisiens, ou plutôt les Parisiens deviennent
des hygiénistes merveilleux : on se couche tôt et
on se lève tôt, on marche beaucoup dans
Paris puisqu'il n'y a que le métro et les
tramways, nos autobus étant au front pour
servir nos "poilus". Et je vous assure que Paris
est admirablement beau par ce printemps unique.

Les jeunes filles sont certainement les êtres à
qui cette horrible guerre aura fait plaisir :
depuis que le départ de Fraulein les a rendus
libres, les mères les laissent sortir seules, et
toutes mes petites cousines sont dans le plus
complet ravissement. Et quelque chose malheur
est bon, mais là, le malheur est très grand,
et mon mari a déjà perdu tant d'amis !,
d'amis de son âge qui laissent femmes, enfants,
et un autre, célibataire, qui était pour lui un
frère cheri.

Je vous envoie ci-inclus une photo-
graphie de mon mari, prise en plein hiver.
Il est au premier plan, et vous voyez qu'il n'a
pas mauvais mine. J'espère que son image,

si différente de celle que nous vous avons laissée
lors de notre départ de Copenhague, vous fera
plaisir. Mais, à présent, il n'a plus la barbe,
il a été obligé de la faire couper ces jours-ci
par propreté. Il est toujours au même endroit
depuis le mois d'octobre et il connaît natu-
rellement son secteur comme il connaissait la
place d'un livre dans sa bibliothèque.

Je ne vous dirai pas, chers Monsieur
et Madame, ce que je fais de mon temps : en
ce moment, cela n'a pas d'importance. Je fais
surtout des achats pour mon mari et je tiens
société à une de mes amies que la guerre a
rendue veuve. Je suis toujours chez mes beaux-
parents qui me choient comme ils choisiraient
leur fils. Ils me chargent de toutes leurs
amitiés pour vous et moi, me rappelant que
nous avons Scherwath en ce moment, et que
vous pourrions être de vôtre, je pense très
tendrement à vous.

Berthe Catz

For oplysninger om ophavsret og brugerrettigheder, se venligst www.kb.dk

For information on copyright and user rights, please consult www.kb.dk